

MISE EN OEUVRE DE L'INITIATIVE POUR LA RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Les **mesures** suivantes peuvent contribuer au respect des limites planétaires. Il ne s'agit que d'**exemples**, d'autres mesures seront nécessaires pour atteindre les objectifs de l'initiative.

INVESTIR...

Pour la **transition écologique**, nous avons besoin d'**investissements massifs** pour promouvoir les énergies renouvelables, les transports publics et l'agriculture durable.

... DANS LE TOURNANT EN MATIÈRE DE TRANSPORTS

Le trafic motorisé est responsable d'une grande partie de la pollution environnementale. Dans la mesure du possible, nous devons éviter le trafic motorisé et rendre le trafic restant respectueux de l'environnement. Cela implique des investissements dans le **développement des réseaux piétons et cyclistes et des transports publics**. Nous devons transférer le transport de marchandises sur les rails et électrifier le reste du trafic routier motorisé.

... DANS DES BÂTIMENTS EFFICACES SUR LE PLAN ÉNERGÉTIQUE

Le secteur du bâtiment est responsable d'une part importante de la pollution environnementale. Les **rénovations énergétiques** coûtent toutefois cher et les incitations ne suffisent aujourd'hui pas à faire progresser les rénovations dans la mesure nécessaire. Les **investissements dans la promotion de l'assainissement des bâtiments (Programme Bâtiments)** augmentent le taux de rénovation. Il s'agit en outre de soutenir les constructions qui préservent les ressources.

... AVEC QUEL FINANCEMENT ?

Les subventions **nuisibles pour l'environnement** constituent une source de financement possible. En Suisse, des subventions d'un montant annuel de 40 milliards de francs nuisent à la biodiversité. Les subventions directes nuisibles pour le climat, comme les exonérations fiscales pour le trafic aérien, représentent 2,3 milliards de francs par an. Six autres milliards de francs sont alloués à l'extension des autoroutes. **Nous pourrions utiliser cet argent pour nous orienter vers un avenir durable.**

DES RÈGLES CLAIRES POUR...

Nous ne pouvons pas mettre fin à la destruction de l'environnement par des mesures volontaires. Il faut instaurer **des règles claires** pour tous les secteurs de l'économie et de la société.

... L'APPROVISIONNEMENT EN ÉNERGIE

Pour que la Suisse puisse couvrir ses besoins énergétiques avec des énergies renouvelables, il faut **rendre le solaire obligatoire** pour tous les bâtiments qui s'y prêtent. En outre, comme le prévoit par exemple le canton de Zurich, nous devons remplacer les chauffages aux énergies fossiles en fin de vie par **des chauffages neutres pour le climat – comme les pompes à chaleur.**

... L'AGRICULTURE

L'agriculture est l'une des plus grandes sources de pollution. C'est pourquoi nous devons notamment **abolir l'élevage intensif et l'importation de produits issus de l'élevage intensif** ainsi que renforcer les paiements directs pour une production respectueuse de l'environnement.

... STOPPER LE MITAGE DU TERRITOIRE

L'étalement urbain est responsable d'une part considérable de la pollution environnementale en Suisse. Il génère du trafic, consomme du terrain et nuit à la biodiversité. C'est pourquoi **de nouveaux terrains à bâtir ne doivent pouvoir être classés en zone à bâtir que si des terrains équivalents sont déclassés ailleurs**. Nous devons stopper l'extension des zones à bâtir.

UN COMMERCE ÉQUITABLE GRÂCE À...

Une grande partie de notre impact sur l'environnement provient de la production à l'étranger. Pour respecter les limites planétaires, **nos importations doivent également être durables**.

... DES ACCORDS COMMERCIAUX DURABLES

Les accords commerciaux que la Suisse conclut avec d'autres pays doivent comporter des critères de durabilité clairs. Cela signifie par exemple que certains produits ne peuvent être importés que s'ils répondent à **des exigences sociales et écologiques minimales**. Et nous avons besoin de **chaînes d'approvisionnement transparentes** en ce qui concerne les aspects sociaux et écologiques.

... DES AJUSTEMENTS FISCAUX AUX FRONTIÈRES

Si nous introduisons des taxes environnementales en Suisse, nous devons veiller à ce que ces réglementations s'appliquent également aux importations. Avec **des ajustements fiscaux aux frontières (en anglais *border tax adjustments*)**, c'est-à-dire certains droits de douane pour les importations, nous compensons les taxes environnementales plus faibles dans les pays d'origine.

... DES PARTENARIATS

Il est important que nous soutenions les pays partenaires en matière de production durable, **par exemple en aidant les petites structures agricoles de l'étranger à se convertir à la production durable**, que ce soit financièrement ou par le biais de transferts de connaissances. Nous pouvons ainsi améliorer la situation sur place tout en veillant à ce que les produits que nous importons soient durables.

UNE ÉCONOMIE DURABLE GRÂCE À...

Nous avons besoin d'une économie qui place **le bien-être de l'humain et de l'environnement au centre** de ses préoccupations, plutôt que le consumérisme de masse et la croissance à tout prix. Avec la quête perpétuelle du profit et **le dogme de la croissance éternelle**, nous détruisons notre base vitale : un environnement intact.

... DE NOUVEAUX CRITÈRES

L'objectif est une économie qui place le bien-être de l'humain et de l'environnement au centre de ses préoccupations. Nous avons besoin, à la place du produit intérieur brut, d'**un nouvel "indicateur de prospérité"** qui décrit comment les gens se portent et à quel point nous sollicitons nos bases vitales. Nous devons trouver des moyens de parvenir à **une prospérité qui se passe de croissance économique**.

... UN DROIT À LA RÉPARATION

Pour que notre économie fonctionne dans les limites planétaires, nous devons nous éloigner de la mentalité du "tout jetable". Pour cela, il faut **des conditions-cadres qui rendent les réparations possibles et plus attrayantes** que l'achat d'un nouveau produit. Une possibilité est de décider d'un droit à la réparation ou d'allègements fiscaux sur les travaux de réparation.